

2025, une année riche en anniversaires au Mémorial Huguenot

Il y a 300 ans, le dernier pasteur détenu au fort de l'île Sainte-Marguerite, au large de Cannes, s'éteignait. Une commémoration qui se double de celle des 75 ans du Mémorial huguenot, prêt à réintégrer deux anciennes cellules du site.



Le Mémorial huguenot est installé dans l'un des cellules du fort royal de l'île Sainte-Marguerite.
© Fondation du Patrimoine

Si le Musée du Masque de fer est plus connu que le Mémorial Huguenot, le Petit Poucet culturel n'a pas à rougir. Non seulement, il témoigne des heures sombres traversées par les protestants, mais il s'apprête à bénéficier d'une nouvelle mise en lumière à la faveur de travaux au sein du fort de l'île Sainte-Marguerite qui abrite les deux sites. Denyse Muller, préside l'Association des Amis du Mémorial huguenot de l'île Sainte-Marguerite (Amhis). *“J'ai assisté à l'inauguration du mémorial. C'était en 1950, à la Pentecôte. J'avais huit ans et je m'en souviens”*, explique-t-elle tout sourire.

L'idée du mémorial a germé dans l'esprit du pasteur cannois Charles Monod. Celui-ci a remué ciel et terre pour la concrétiser. *“Il est même allé aux Pays-Bas, pour y rencontrer la reine et d'autres responsables des principaux pays réformés pour créer une mémoire”*, poursuit-elle. Le mémorial visait, en effet, à se souvenir des pasteurs ayant été enfermés dans le fort. *“Après la révocation de l'édit de Nantes, il était interdit d'être pasteur. Ils étaient arrêtés et tués, sauf à Paris où le roi ne voulait pas qu'ils soient exécutés. Entre 1690 et 1692, ils ont été enfermés à vie dans le fort de Sainte-Marguerite. Plusieurs sont devenus fous, un a été libéré”*, résume la présidente. En 1725, le dernier pasteur est décédé dans sa cellule. *“Il s'appelait Matthieu de Malzac. Nous commémorerons le 300e anniversaire de sa mort le 21 septembre”*, annonce Denyse Muller. Et d'ajouter : *“À côté des cellules, dans le couloir, un autel catholique avait été installé pour convertir les pasteurs. Ils étaient libérés s'ils abjuraient, mais aucun des six pasteurs emprisonnés ici ne l'a fait.”*

Un ambassadeur de la reine

Le Mémorial huguenot ouvre dans deux cellules du fort, où des documents et un rappel de l'histoire sont présentés aux visiteurs. Mais surtout, il raconte le sort des pasteurs détenus. Un pan de l'histoire protestante qui avait été oublié pendant des siècles, souligne la présidente de l'Amhis. *“La reine des Pays-Bas n'est pas venue assister à l'inauguration, mais elle avait envoyé un ambassadeur. C'était un grand moment”*, se souvient Denyse Muller. Un temps transféré dans une unique cellule, le mémorial retrouvera après des travaux ses deux cellules initiales. Un retour aux sources en partie lié au fait que le fort, autrefois propriété de l'État, appartient depuis 1995 à la ville de Cannes. Et cette dernière a lancé le réaménagement du fort. *“Dans deux à trois ans, le mémorial reviendra à sa place initiale. Une des cellules sera plus informatrice, l'autre rappellera la vie des pasteurs. Il sera également possible de se recueillir dans celle-ci”*, détaille celle qui a également été pasteur.

Une plaque commémorative en hommage à Matthieu de Malzac sera aussi ajoutée. Elle rappellera sa mort, après trente-trois ans d'emprisonnement. *“Elle sera posée à l'occasion des Journées européennes du patrimoine”*, informe Denyse Muller. À cette occasion, une convention sera signée entre la municipalité cannoise, l'Amhis et la Société de l'histoire du protestantisme français (SHPF) dont dépend le Mémorial huguenot. *“Elle permettra de fixer les relations et surtout l'existant. C'est une sécurité pour nous : la ville est responsable de l'entretien de Mémorial huguenot et cela permet de maintenir sa gratuité en l'intégrant au Musée du fort et du Masque de fer, qui a été emprisonné sur l'île de 1687 à 1698, donc en même temps que les pasteurs, avant d'être transféré à la Bastille”*, remémore Denyse Muller.

Des rassemblements de protestants

Situé à 15 minutes de bateau puis dix minutes à pied de Cannes, le Mémorial huguenot attire une majorité de protestants. Et depuis 1980, certains s'y rassemblent une fois tous les trois ans. Si le dernier rendez-vous a eu lieu en 2024, un autre est programmé cette année en raison du tricentenaire de la mort de Matthieu de Malzac. Une manifestation qui attire habituellement entre 100 et 300 personnes venues des paroisses du consistoire Provence-Côte-d'Azur. Mais certains n'hésitent pas à venir de Marseille ou Toulon. Cette année, le caractère exceptionnel du rassemblement pourrait mobiliser davantage de participants.

Cathy Gerig

Réforme - 12/08/2025